

A son retour, il fut placé à la tête de la paroisse de Kenora (autrefois Portage-du-Rat), dans l'ouest de l'Ontario.

Il remplit ensuite la fonction d'aumônier à l'Académie Sainte-Marie et à l'Hôpital de la Miséricorde, de Winnipeg.

De 1908 à 1914, il dirigea, comme curé, la paroisse de Saint-Charles, Man., où il célébra, en 1912, ses noces d'or sacerdotales.

Retiré au juniorat de la Sainte-Famille, à Saint-Boniface, l'inaction lui devint insupportable. Pour l'occuper, son supérieur l'envoya surveiller et activer, à Cartier, les travaux d'amélioration d'une immense ferme. Il ne fut pas lent, cependant, à s'apercevoir que ses méthodes surannées ne se prêtaient plus guère à la culture intense des prairies de la rivière Rouge. Sa vue, du reste, baissait rapidement, et il exprima le désir, bien légitime, de retourner mourir en paix dans sa province natale.

Libre de choisir lui-même son dernier poste, il opta en faveur, du Cap-de-la-Madeleine, où l'attirait sa bien-aimée Mère et Patronne.

(à suivre)

Arthur Joyal, O.M.I.

PRIME DE 1918

Une messe chaque jour, et une brochure de 32 pages illustrées sur le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap.
